

fondé sur la plénitude de Jésus-Christ et qui en est l'écoulement sur le monde,

“ On dit de Marie qu'elle est pleine de grâce, dit St Thomas, parce qu'elle est chargée de répandre la grâce sur tous les hommes. C'est beaucoup déjà quand un saint peut obtenir le salut de quelques fidèles, mais le plus haut degré de puissance serait d'avoir une grâce suffisante au salut du monde entier. Or cela se rencontre en Jésus puis en Marie ; elle peut dire avec l'Écriture : En moi est toute espérance de vie et de salut.”

(*In Salut. Ang.*)

Cette plénitude a fait nommer Marie le col mystique par lequel passent toutes les influences surnaturelles envoyées aux membres de l'Église par Jésus-Christ, son Chef auguste : *In Christo fuit plenitudo gratiæ, sicut in capite influente, in Maria sicut in collo transfundente.* (Contenson).

“ Sans doute, dit St Liguori, nous ne disons pas que Dieu ne peut pas, nous disons que Dieu ne veut pas nous accorder de grâce sans le moyen de sa Mère.

“ Et tandis qu'il a tout créé de rien par sa seule puissance, il n'a rien voulu rétablir sans le concours de Marie.” (*Gl. à Marie*).

A ce titre donc encore, Marie est la Maîtresse des grâces eucharistiques, la Dame du Très-Saint Sacrement, comme nous pouvons le voir en détail.

a) Marie nous invite à nous approcher de la Table Sainte : “ Venez manger le Pain que j'ai fait, venez boire le Vin que je vous ai préparé. *Venite, comedite panem meum et bibite vinum quod miscui vobis.* ” Vous tous qui m'aimez, venez à moi, mangez et rassasiez-vous du fruit béni que j'ai engendré : *Transite ad me omnes qui concupiscitis me et a generationibus meis implemini.*

Parmi les figures bibliques de Marie, plusieurs nous la représentent nous appelant à la Communion. Telle est la Table des pains consacrés au Seigneur ; ce qui fait dire à saint Ephrem : “ Salut, Marie, table spirituelle de la foi, qui offre le vrai Pain au monde affamé. ”

ÿ) C'est par Elle aussi que nous sont données les grâces de la Communion. Après avoir pétri le Pain eucharistique, elle se fait le navire qui nous l'apporte des régions lointaines de la Patrie : *Facta est quasi navis institoris de longe portans panem suum.*

Elle connaît les besoins de chacune de nos âmes et elle se fait la nourrice prévoyante et dévouée qui distribue ce Pain de vie : *Dedit prædam domesticis et cibaria ancillis suis.*